

Séance du 22 janvier 2000

Philosophie et ergologie

par Yves Schwartz, professeur à l'Université de Provence

Résumé

L'« activité » n'est pas un concept qui a cheminé en première ligne dans l'histoire du patrimoine philosophique. La plupart du temps ignoré ou recouvert par des concepts plus fondamentaux ou plus nobles dès la philosophie ancienne, comme action, praxis, production technè..., il émerge plutôt dans le langage philosophique à l'occasion de reformulations, commentaires, sans exhiber nettement ce qui le noue au réseau conceptuel qui pourtant paraît ne pouvoir se passer de lui.

Sans doute l'activité a connu ce qui pour elle est peut-être un âge d'or philosophique entre Kant et Hegel, jusqu'à ce que, chacun à sa manière, Marx et Cavaillès, lui donnent son congé. Aujourd'hui, pourtant, quand on s'intéresse à l'histoire, au travail, au corps, au lien entre la vie et les valeurs, à la fabrication des concepts sur l'agir vivant, on ne peut guère se passer de ce concept d'activité, ce qu'exprime l'idée d'ergologie ; ce n'est pas sans raison qu'il a réapparu au premier plan dans certains champs du savoir, qui d'ailleurs se rapprocheraient plus des « arts » que des sciences. On s'interrogera sur les raisons de cette ré-émergence ; et l'histoire philosophique de ce concept peut non seulement nous y aider mais nous permettre peut-être de mieux mesurer que cette dimension de l'activité comme une sorte d'« art caché », transgressif, créateur, n'a jamais cessé d'être présente, « en mineur », dans cet héritage.

On pourrait débattre sur la fécondité de ce concept dans plusieurs champs, comme la philosophie politique, l'économie, la gestion, les relations professionnelles... On se contentera d'évoquer deux domaines où ce concept d'activité peut éventuellement ré-interroger la formulation philosophique de problèmes récurrents : dans le champ de l'épistémologie et de l'histoire des sciences, ce concept ne conduit-il pas à proposer deux normes, deux disciplines distinctes, dont il faut par après penser l'entrecroisement, l'une propre à un domaine où il faut neutraliser l'histoire, l'autre où l'activité est au contraire un principe permanent de remise en histoire ? Par ailleurs, dans le champ de l'éducation, de la *paideia*, la prise en compte du concept d'activité ne conduit-elle pas à reposer la question du métier d'enseignant, du rapport entre *paideia* et *politeia* ?

Discussion : Bernard Bourgeois, Nicolas Coulon, Béatrice Longuenesse, François Marty, Anne Souriau.